

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 071 Bayser vous doy par raison piedz et mains

[1529_Rond350_StDenis] 071 Bayser vous doy par raison piedz et mains

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséBayser vous doy par raison piedz et mains

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 071

FoliotationD4v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx.

Mais au dedans est la personne morte
Pourtant

Bayser Vo^r doy par raison piedz & mai
La bouche aussi certes ne plus ne moins
En Vous faisant h^oneur/ foy & hommaig
Comme a la plus tant belle/ bonne/ & saig
Que oncques fut entre tous les humains
Premier les piedz de gr^âs dignitez pleins
Vous adorant ainsy qu'on faict les saintz
Comme Vng parfaict et diuin personnaig
Baiser Vous doy.

Les mains aussi monstret q^ue Vo^r crai
Comme la dame ou sont tous bi^ès haultai
Et que te fers de cuer/corps/et couraige
La bouche apres mest deve davan taige
L^or amo^reulx qua eu po^r Vo^r maulx mai
Baiser Vous doy.

En si bon lieu a aymer me suis pris
Que ie ne puis de nul estre repris
Car le Vueil bien que tout le monde saiche
Que ma maistresse est sans Vice ne tache
Dont on luy peult reprocher nul mespris
Tous biens parfaictz sont en elle compris
Son doulx parler est si tresbien apzis
Quen l'escoutant iamaiz on ne se fache